

L'Académie des Yvelines voulait sanctionner Samuel Paty

écrit par Marcus Graven | 19 octobre 2020



Macron nous a refait le vieux coup espagnol du « *No pasaran* ».

« *Ils ne passeront pas.* »

Mais il y a longtemps qu'ils sont passés. Ils sont partout.

Comme toutes les saloperies : virus, bactéries, moisissures, vermine, rats, ils se sont infiltrés dans toutes les strates de notre monde, dans tous les recoins, dans tous les étages. Ils ont profité de toutes les béances, de tous les aveuglements, de tous les dénis, de toutes les lâchetés de nos politicards et de nos médias, de toutes les complicités, de toutes les ONG avec leur prétendu désir humanitaire, de toutes les mansuétudes des juges pour s'imposer de Biarritz à Dunkerque, de Brest à Menton, de La Rochelle à Lyon, de Nantes à Strasbourg.

Ils sont passés et s'approchent du pouvoir. *Soumission* de Houellebecq porte en lui quelque chose de la prophétie.

Ils sont déjà au pouvoir dans les têtes.

La semaine passée, sous la houlette de Abdelhakim Sefrioui, dont *Marianne* a livré une biographie sans concessions des

parents d'élèves voulaient organiser une manifestation devant le collège pour s'en prendre à « ce voyou », comprendre Samuel Paty.

<https://www.marianne.net/societe/laicite-et-religions/frere-musulman-pro-hamas-portrait-de-sefrioui-le-predicateur-a-lorigine-de-la-fronde-contre-lenseignant-decapite>

Dans les dernières secondes de la vidéo, Sefrioui dit : « *Mais dans l'après-midi, l'Inspection académique a contacté le parent d'élève et lui a exprimé son étonnement de savoir que ça c'est passé comme ça dans le cours de ce voyou, et qu'ils allaient sévir* ».

Il semble confirmer que Samuel Paty s'apprêtait à être sanctionné par l'Académie des Yvelines pour avoir montré des caricatures du prophète Mahomet. L'Éducation nationale se préparait donc à suivre les serpents depuis longtemps sorti de leurs œufs coraniques.

La principale avait ordonné à l'enseignant de s'excuser devant les parents d'élèves, ce qu'il avait fait. Le harcèlement avait continué.

Vendredi 9 octobre, la principale du collège avait alors demandé à un inspecteur de venir rappeler à Samuel Paty « *les règles de laïcité et de neutralité* » dans le but de permettre « *de préparer la rencontre programmée entre le professeur, la principale puis les parents d'élèves* ».

Cela donne une idée de la manière dont l'administration de l'Éducation nationale soutient les professeurs.

Les propos de Blanquer, invité du 20 h de France 2 samedi 17 octobre sur « *Cette émotion ne doit pas être synonyme de peur. Je pense à ce professeur qui n'avait pas peur d'exercer son métier. La peur n'est pas notre religion. J'en*

appelle à l'unité du monde adulte, défendre sans peur et sans reproche la liberté, l'égalité, la fraternité et donc la laïcité » ne valent rien.



Ils ont la coloration diarrhéique de la couardise.

Quant à ceux de Macron : *« Un de nos concitoyens a été assassiné aujourd'hui parce qu'il enseignait, parce qu'il a prôné à des élèves la liberté d'expression, la liberté de croire et de ne pas croire »,* comment croire une seconde à leur sincérité.

Et je passe sur son appel à *« l'ensemble de nos compatriotes à faire bloc, à être unis, car nous sommes d'abord et avant tout des citoyens unis par des mêmes valeurs, une histoire : cette unité est indispensable »,* sur *« nous sommes avec[les enseignants], la nation tout entière sera là, à leurs côtés, aujourd'hui et demain, pour les protéger et les défendre, leur permettre de faire leur métier qui est le plus beau qui soit : faire des citoyens libres ».*

Les médias nous montrent des élèves éplorés devant le collège Bois d'Aulne.

Bougies et fleurs. Pancartes *"Je suis enseignant", "Je suis professeur"*.

Triste mise en scène de village Potemkine.

Parce que la réalité, elle était au même endroit, vendredi, après la découverte de l'exécution de Samuel Paty. Les adolescents qui s'étaient regroupés devant l'établissement scolaire ne paraissaient guère chagrinés.

Une jeune fille se disant musulmane assurait que le professeur *« avait une réputation de raciste »*, sa copine notait que présenter les caricatures de Mahomet *« c'est une*

offense ». « *Il a insulté notre prophète, marmonnait un collégien.*

Une adolescente demandait sans frémir : « *Vous voulez-voir sa tête ? La photo est sur Twitter* ». Et de présenter sur son écran de téléphone, sans émotion, la tête coupée et ensanglantée de Samuel Paty et les mots de son assassin.

En n'apprenant cela, je me demande si là n'est pas la raison pour laquelle Macron veut imposer l'apprentissage de l'arabe dans les écoles ?

Jorge Semprun racontait que ce qui l'avait sauvé durant sa captivité à Buchenwald était de connaître l'allemand et ainsi comprendre les ordres des gardiens.

Enseigner la langue de Mahomet à nos enfants pour qu'ils puissent comprendre les ordres des égorgeurs dans la France islamisée ?

Comme le demande Jean-Paul Brighelli, Blanquer s'honorerait de débaptiser le collège Bois d'Aulne pour l'appeler Samuel-Paty. Et en sanctionnant les fonctionnaires de l'Académie des Yvelines, sans oublier la principale du collège qui se couvrait administrativement, avant de se cacher sous un niqab ?

Blanquer ne fera rien.

Il parle d'un « *cadrage national strict et puissant* » pour la rentrée du 2 novembre.

Mais la couardise, comme toujours, l'emportera. Et le cadrage sera peut-être celui des professeurs pour qu'ils cessent enfin avec leurs conneries de liberté d'expression en se servant des caricatures de Mahomet.

Les syndicats, les associations, les partis politiques, les médias (*Libé* a ouvert le bal en titrant *Professeur décapité à Conflans : l'extrême droite, première sur la récup,*

(https://www.liberation.fr/politiques/2020/10/17/professeur-decapite-a-conflans-l-extreme-droite-premiere-sur-la-recup_1802705), les politicards mélenchonisés vont défiler en hurlant leur soutien à la famille de Samuel Paty et surtout “pas d’amalgame”.

Il sera toujours plus grave de dévoiler la photo de la tête de Samuel Paty laissée sur le bitume que de vouloir combattre l’islam.



Ce n’est pas l’islamophobie qui tue, mais l’anti-islamophobie.

Cette décapitation est peut-être dernière chance pour que la France se réveille face à l’islam. Soyons certains que les Français la laisseront passer.

<https://ripostelaique.com/lacademie-des-yvelines-voulait-sanctionner-samuel-paty.html>